LES MEGALITHES

dolmens, coffres et tumulus allées couvertes

histoire et légendes

Une des curiosités de la Bretagne est constituée par les mégalithes ou monuments composés de grosses pierres (méga : gros et lithos : pierre). Longtemps l'on a cru que c'était l'oeuvre d'êtres extraordinaires par leur force ou leur pouvoir magique. D'où ces noms de Tombeau des Géants pour un coffre de Campénéac ou de Dent de Gargantua pour le menhir de Saint-Suliac; Le diable ou les sorcières sont parfois évoqués : l'Epaulée du Diable à Parigné ou la Pierre du Diable à Orgères. La sorcière est parfois appelée la Vieille comme la Roche à la Vieille, autre nom du Tombeau des Géants de Campénéac. Les fées ou feins ont aussi construit des dolmens comme la Maison des Feins à Tressé. Parfois c'est aux légendes historiques que l'on rattache ces monuments. Il y a bien sûr en forêt de Brocéliande le Tombeau de Merlin et la Maison de Viviane. D'autres noms sont empruntés à l'Histoire : le Four-Sarrazin à Saint-Just, le Tombeau des Anglais en forêt de Paimpont, la Pierre des Huguenots en forêt de Fougères.

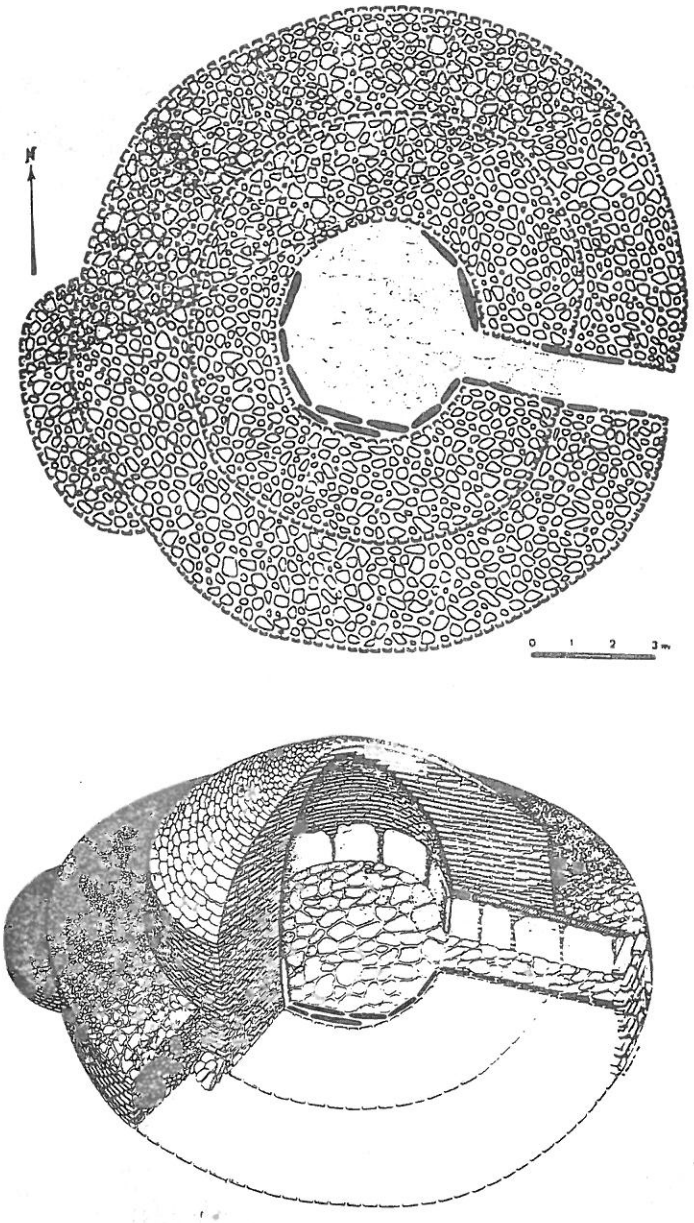
Les premières fouilles sous les dolmens ont montré qu'il y avait parfois des squelettes, des poteries et des haches en pierre. L'on a pensé alors que c'était le résultat des sacrifices faits au temps des Gaulois et l'on a parlé de pierres druidiques. Un alignement de petits blocs est ainsi appelé le Cordon des Druides à Landéan. Mais les Gaulois avaient déjà des armes en fer bien connues, casques, épées, poignards, etc... et l'on ne retrouve pas ces armes sous les dolmens. Progressivement on a pu dater avec plus de précision les monuments mégalithiques et l'on sait maintenant que les premiers dolmens ont été construits en Bretagne, il y a plus de six mille ans, soit 4000 ans avant l'époque gauloise. En particulier, on a des datations obtenues par les physiciens en mesurant la radioactivité des charbons de bois anciens trouvés dans les dolmens. Un grand monument comme le tumulus de Barnenez près de la rivière de Morlaix a ainsi été daté de 3780 avant Jésus-Christ.

D'autre part, on a étudié des dolmens dans d'autres régions. En Europe, ils sont abondants : en Espagne et au Portugal, en France de l'Ouest, dans les iles Britanniques et au Nord de l'Europe. Il y a toute une civilisation mégalithique qui a duré de 5000 à 2000 ans avant Jésus-Christ.

(Suite page 8)

dolmens

Il y a beaucoup de variétés de mégalithes. Le plus connu est le dolmen qui, au départ, signifiait table de pierre en breton. En réalité on appelle maintenant dolmens des monuments qui ont une grande chambre nettement distincte d'un couloir d'entrée qui peut être plus ou moins long. La chambre du dolmen peut être en grosses dalles mais aussi complétée par une voûte faite de petites dalles. On les connaît en Bretagne : Barnenez, île Gaignog, Finistère ; île Longue, Morbihan, aussi bien qu'en Normandie à Fontenay-le-Marmion près de Caen et en Vendée (Bazoges-en-Pareds).. Ce sont les monuments les plus anciens et on les connaît surtout sur les côtes ou à proximité. Il y en a très peu à l'intérieur de la Bretagne (Colpo, Morbihan). Les dolmens sont souvent recouverts d'une accumulation de pierres ou de terre qu'on appelle tumulus. Les dolmens servaient à enterrer les morts de toute la tribu pendant des centaines d'années. Dans les pays calcaires, on a ainsi trouvé de nombreux squelettes dans les dolmens (Fontenay-le-Marmion, en Normandie). En Bretagne, les sols sont souvent trop acides pour conserver les ossements. Dans ces dolmens on trouve les haches en pierre polie, des poteries, des couteaux et des pointes de flèches en silex. Les dolmens sont parfois simples, avec une seule chambre et un couloir, mais ils peuvent être groupés à plusieurs sous un même tumulus : II dolmens dans le même tumulus à Barnenez, Finistère.

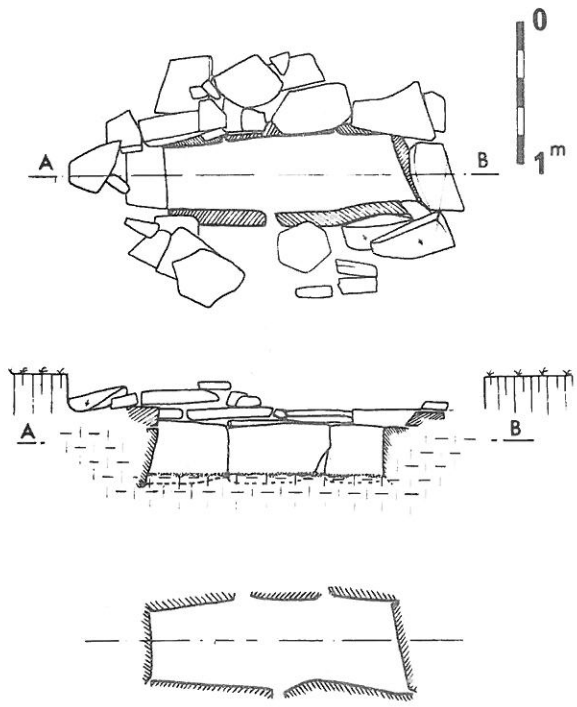


Plan et coupe d'un dolmen à couloir avec coupole. Bazoges-en-Pareds, Vendée. Relevé R. JOUSSAUME.

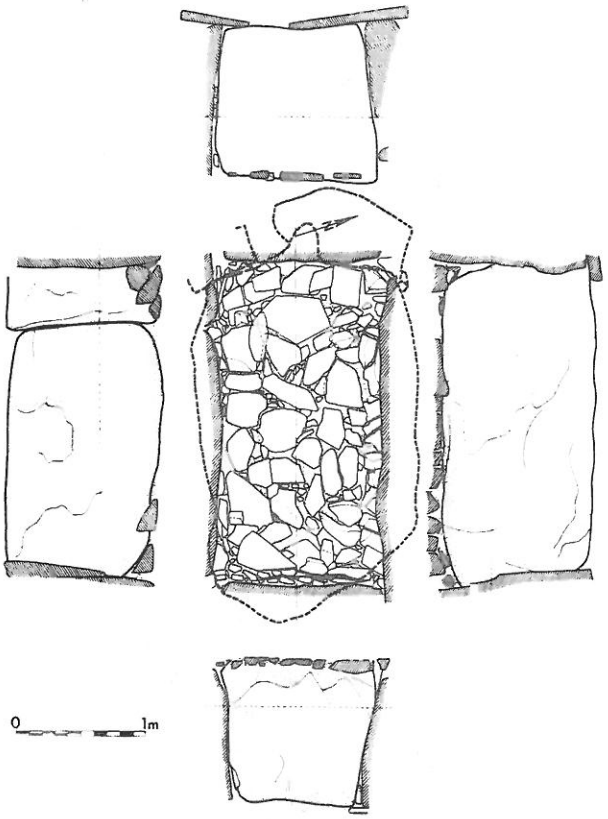
Les dolmens se compliquent **progressivement** ; il y en a **qui sont** à chambres compartimentées ou à couloir **coudé** à angle droit (Gâvres, Morbihan). En Anjou, il y a de grands dolmens avec un grand portail d'entrée, une petite chambre basse, suivie d'une grande chambre haute avec des cloisons. Un tel monument est connu en Ille-et-Vilaine, c'est la célèbre Roche-aux-Fées d'Essé. Elle est bâtie en pierres de shiste rouge prises dans des carrières situées à plus de 4 Kms. Il a donc fallu un travail énorme de transport pour bâtir ce monument !

coffres et tumulus

Vers 2000 avant J.C. apparaît l'Age du Bronze ; on fabrique alors des poignards et des haches en bronze, mélange d'étain et de cuivre, qui vont remplacer les armes en silex. Les chefs de cette époque se font enterrer sous des tertres ou tumulus dans un caveau ou un coffre entièrement fermé. Ce sont des sépultures individuelles différentes des dolmens qui servaient de longues années. Les caveaux sont soit en murets de pierre, soit en petites dalles, soit en gros éléments de granite. Il existe également des tombes qui étaient formées de rondins de bois ou de grands cercueils en planches. Ces tombes de l'Age du Bronze sont nombreuses dans le Finistère et le Nord des Côtes-du-Nord (Lannion). Avec les armes en bronze, il y avait des très belles pointes de flèche en silex et parfois des bijoux ou des petits vases en or et en argent. Ceci pour les chefs car les pauvres étaient enterrés simplement sous un tas de cailloux ou dans un petit coffre en dalles de shiste, sans aucun matériel. En Haute-Bretagne, ces coffres de l'Age du Bronze sont très rares. On peut citer un tumulus à Ploubalay où l'on a trouvé une haches en bronze et quelques tumulus non fouillés dans la même région de Dinan. A Sixt-sur-Aff, on a trouvé un poignard du même type que ceux des tombes du Finistère. A Paimpont, on a trouvé aussi une tasse en or qui est au Musée de Saint-Germain-en-Laye, mais on ne sait où exactement, peut-être sur les bords de l'Aff. Par contre, la Maison de Viviane et le Tombeau des Géants, en forêt de Brocéliande sont bien des coffres fermés qui datent sans doute de l'Age du Bronze, vers 2000 à 1500 ans avant J.C. Ces monuments ont été fouillés depuis longtemps mais la reprise de leur étude permettra peut-être de les dater si l'on peut recueillir dans les terres, près des monuments, assez de charbons de bois.

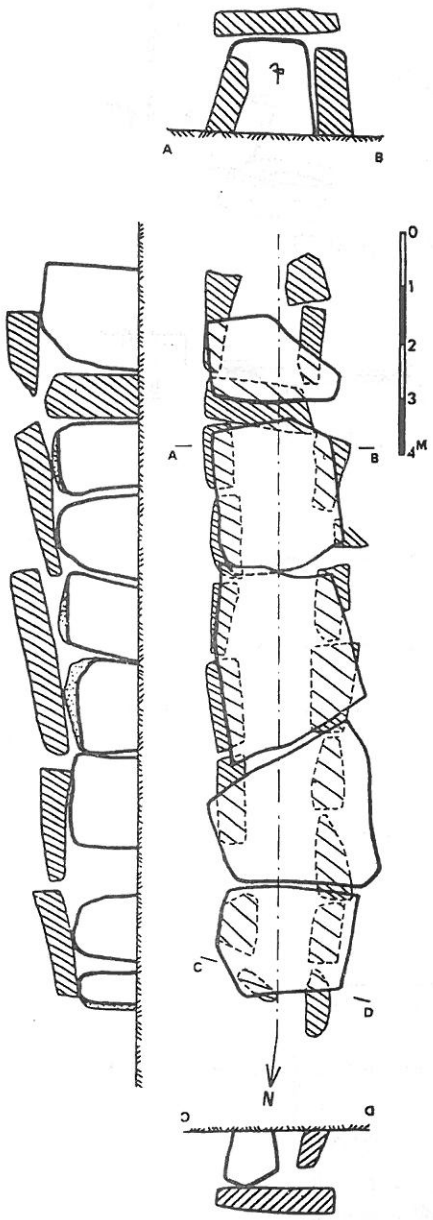


Plan d'un petit coffre en dalles de l'Age du Bronze. Ile de Roch Croun, Santec, Finistère. Relevé Y. LECERF



Plan d'un grand caveau en dalles de granite. Tumulus de Kersandy à Plouhinec, Finistère. Age du Bronze, 1800 avant J.C. Plan J. BRIARD.

allées couvertes

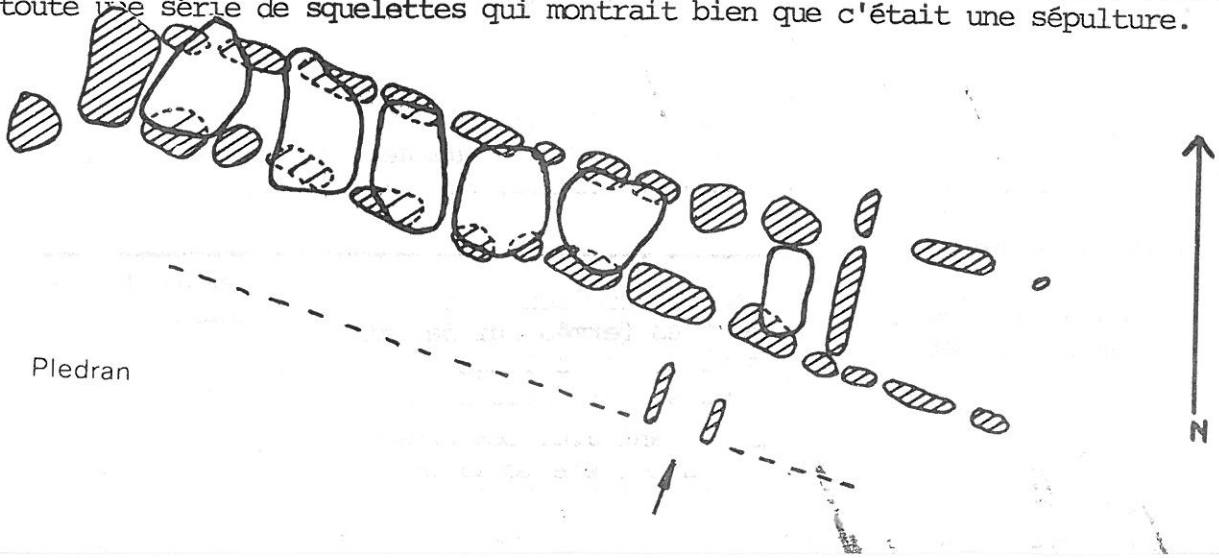


Allée couverte du Mougau, Commana, Finistère. Plan J. L'HELGOUACH.

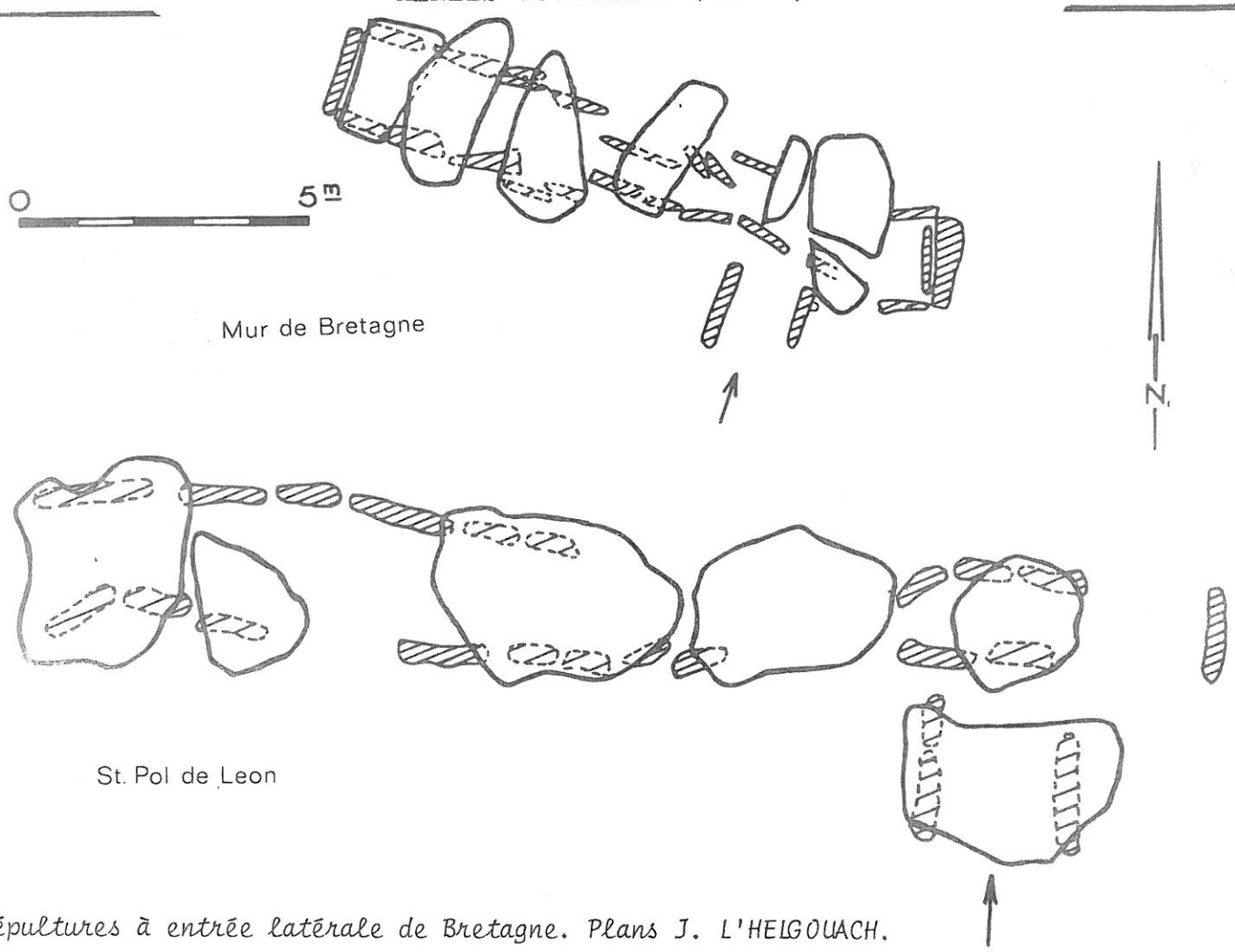
Ces mégalithes sont apparus plus tard vers 3000 ans avant J.-C. Ils sont composés de pierres formant un couloir de même hauteur et de même largeur donc sans séparation entre un couloir étroit et une chambre large dans les dolmens. Toutefois, il y a parfois une séparation transversale qui sépare de l'allée couverte une petite cellule ouverte à l'extérieur. Il y en a ainsi à Tressé, Ille-et-Vilaine et Commana, Finistère. Ces petites cellules extérieures ont parfois des gravures : des paires de seins (Tressé) ou des représentations de haches (Commana).

Les allées couvertes sont nombreuses en Haute-Bretagne. Malheureusement beaucoup ont été détruites partiellement ou totalement par les carriers ou les chercheurs de trésor. Dans la région de la forêt de Paimpont, on connaît de telles allées couvertes ruinées : Les Brousses Noires ou Tombeau des Anglais, le Tombeau de Merlin qui est sans doute l'ultime reste d'une allée couverte plus longue. Au "Rocher", à Concoret, Guy Larcher a retrouvé un autre monument de ce type également détruit sur place. Quelques-unes ont été restaurées comme celle de Tressé.

Il existe des monuments très proches des allées couvertes par leur taille et leur plan mais où l'on entrait sur le côté par un tout petit couloir : ce sont les sépultures à entrée latérale. On en connaît dans toute la Bretagne : St-Pol-de-Léon, Finistère ; Plédran, Mur-de-Bretagne, Côtes-du-Nord ; Carnac, Morbihan. En Ille-et-Vilaine, il en existe, plus ou moins bouleversées, à St-Just et Tréal, près de Redon. La plus belle connue en Bretagne est à St-Quay-Perros (Creach Quillé) : elle est entourée d'un long tumulus bordé par des petites murettes de pierres et de gros blocs. Ce sont des monuments que l'on retrouve en Allemagne du Nord. Elles ont été utilisées de 3000 à 1800 ans avant J.-C. Comme les dolmens, les allées couvertes et les sépultures à entrée latérale étaient des tombes collectives où l'on enterrait tous les morts de la tribu pendant des centaines d'années. On trouve du silex, des haches polies et des poteries dans ces monuments, mais à la fin de la période quelques menues perles d'or et quelques poignards en cuivre. A Plévenon, au Tertre de l'Eglise, fut recueillie au siècle dernier, toute une série de squelettes qui montrait bien que c'était une sépulture.



Pledran



Sépultures à entrée latérale de Bretagne. Plans J. L'HELGOUACH.

menhirs et alignements

jacques briard

Les menhirs (pierres hautes) étaient des monuments religieux qui marquaient des événements ou des cultes, comme les croix chrétiennes aujourd'hui. Il y avait des menhirs près des sources (culte des eaux) mais aussi sur les hauteurs où ils pouvaient servir de repères. Quelques-uns indiquaient la présence de monuments funéraires (menhirs indicateurs). Les menhirs apparurent au temps des dolmens (néolithique) mais furent encore en usage à l'Age de Bronze. Ils ont donc été construits de 4000 à 1500 avant J.C.

Souvent les menhirs sont associés en files ou alignements. Parfois, la file est simple (Cordon des Druides à Landédan) mais souvent il y a plusieurs groupes associés à des cercles ou demi-cercles de blocs. Les plus célèbres sont ceux de Carnac mais il y eut partout des files de menhirs en Haute-Bretagne, notamment : les Demoiselles de Langon et de Saint-Just ; en forêt de Paimpont il y a de petits alignements de quelques éléments (la Pierre Drette). Ces alignements étaient orientés suivant les levers du soleil en été ou en hiver (solstices). C'était un culte solaire car les peuples préhistoriques suivaient les mouvements des astres. Comme ils étaient agriculteurs, ils étudiaient ainsi le rythme des saisons. Les alignements ont parfois été modifiés à l'Age du Bronze pour y construire des coffres (alignements du Moulin à St-Just) ; le Tombeau des Géants à Campénéac a peut-être été construit en réutilisant deux petits menhirs pour les parois longitudinales. Toujours en forêt de Brocéliande, il se pourrait que les trois roches de Trébran soient un petit alignement réutilisé pour recouvrir de simples tombes en fosses de l'Age du Bronze.